

INDIVIDUALISME

(ET FACTEURS D'INDIVIDUALISATION)

Définition de l'INDIVIDUALISME

Processus au cours duquel l'individu s'affranchit de plus en plus des règles et des valeurs issues de la conscience collective.

Explications

Le mot d' **individualisme** peut avoir plusieurs sens :

- Au **sens courant** et restreint, le mot désigne l'égoïsme, l'individualiste ne pensant qu'à lui sans se préoccuper des autres.
- Au **sens politique**, c'est une conception de la vie en société dans laquelle l'individu constitue la valeur centrale, d'où l'importance accordée aux libertés individuelles et aux droits de la personne ; l'individualisme est ainsi d'origine démocratique, son symbole est la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.
- Au **sens sociologique**, l'accent est mis sur l'autonomie de l'individu par rapport aux règles collectives, l'individu s'affranchit de ces normes imposées par d'autres, des tutelles traditionnelles qui pèsent sur son destin : en ce sens, l'individualisme est un processus d'émancipation à l'image du féminisme au cours du XX^e siècle.
-

Enjeux

Quatre interrogations peuvent accompagner la montée de l' **individualisme** dans les sociétés modernes :

1. **Un danger pour la démocratie ?** ou la crise de la citoyenneté. C'est déjà l'approche de Tocqueville qui voit l'individualisme comme un repli sur la sphère privée et un abandon de la sphère publique, de la participation à la vie de la cité. Ce repli pourrait laisser la place libre à une "tyrannie douce" dans laquelle les individus sont pris en charge et n'exercent plus leurs pouvoirs.
2. **Un danger pour la cohésion sociale ?** ou la crise du lien social . C'est la crainte de Durkheim à la fin du XIX^e siècle, témoin du déclin de la société traditionnelle rurale et paysanne et de certaines institutions comme l'Eglise. Est posée la question du respect des valeurs et des normes communes, le risque de rejet de ce qui est imposé par d'autres, du refus de toute entrave au choix personnel et individuel.
3. **La fin du changement social ?** ou la crise des mouvements sociaux . Est posé le problème de l' action collective : dans une société caractérisée par la montée de l'individualisme, comment des conflits collectifs peuvent-ils se dérouler ?
4. **La fatigue d'être soi ?** ou la crise de l'être moderne. L'individu gagne en liberté mais il perd en solidité et en certitude ; sa responsabilité dans la construction de sa vie le rend fragile, inquiet.

Indicateurs

Il n'est pas facile d'associer l' **individualisme** à des indicateurs, principalement parce qu'il existe plusieurs interprétations de cet individualisme des sociétés contemporaines, comme nous l'avons vu dans la définition. Si l'on reprend les quatre questions que l'on a posées dans la rubrique "enjeux", on peut donner quelques indicateurs :

- pour la crise de la citoyenneté, on peut utiliser la hausse du taux d'abstention lors des consultations électorales. Mais n'oublions pas que la vie démocratique ne se résume pas au calendrier électoral.

- pour la crise du **lien social** , on peut utiliser la montée des incivilités, le moindre respect du code de la route, par exemple. Mais la crise est aussi une **destruction créatrice** de nouvelles **valeurs** , normes.
- pour la crise de l' **action collective** : on peut utiliser la diminution du nombre de conflits du **travail** . Mais l'individualisme n'est pas un simple isolement ou ne relève pas que de l'intérêt corporatiste : comme vecteur d'émancipation, il est aussi moteur de **mouvements sociaux** , de revendications collectives et mobilisatrices, comme a pu l'être le mouvement féministe, porteur de changements et de ruptures majeures dans la seconde moitié du XX^e siècle.
- pour la crise de l'être moderne, on peut utiliser les indicateurs mettant en évidence la montée du stress, des troubles psychologiques, de la **dépression** .

A côté de ces indicateurs, dont la signification n'est pas toujours univoque, on peut proposer d'autres approches, mais qui restent très parcellaires : Il existe des enquêtes de l'INSEE recensant les temps de **sociabilité** des français (nombre de personnes rencontrées en une journée, temps consacré à la discussion, nombre de sorties collectives, etc.). Elles renseignent sur le degré d' **intégration** des personnes et peuvent aussi servir à "mesurer" l'individualisme entendu comme un repli sur soi. On peut utiliser des données de consommation , notamment les consommations de loisirs, pour montrer les évolutions des pratiques individuelles et des pratiques collectives. On peut enfin utiliser les statistiques portant sur l'adhésion à des associations.

Erreurs Fréquentes

Trois erreurs essentielles :

- **ne retenir de l' individualisme que son sens courant et restreint** : l'individu égoïste, replié sur soi. Dans ce cas, on confond individualisme et égoïsme.
- **ne retenir que les dangers qui accompagnent la montée de l'individualisme** à travers les crises de nos sociétés modernes, voire leur déclin annoncé. L'individualisme est aussi un facteur de dynamique et de construction d'une nouvelle société : la liberté ne s'oppose pas à la solidarité, l'autonomie ne conduit pas à l'isolement. On ne peut fonder le sens de sa vie en dehors du lien à autrui.
- **penser que l'individualisme est achevé** : utilisé par des sociologues, le mot désigne un processus, un mouvement, caractéristique des sociétés modernes démocratiques.

Sources : d'après <http://ses.webclass.fr/>
(+ mise à jour et modifications)